

et en demanda la raison: „C'est, lui répondit-on, un effet de la puissance du *T'ai chan*." Ce mot à double entente pouvait signifier, soit que *Tcheng Yi* avait été promu à la suite des cérémonies *fong* et *chan* accomplies sur le *T'ai chan*, soit qu'il devait son heureuse chance à l'influence de son beau-père, puisque le terme *T'ai chan* pouvait désigner un beau-père. L'auteur du *Tai lan* (X, 24 r° — v°) fait cependant remarquer que l'expression *tchang jen* s'applique non seulement à un beau-père, mais encore à tous ceux qu'on veut honorer; le pic *tchang jen* serait donc simplement le pic qui, par sa hauteur, est particulièrement honorable.

17. 天柱峯 *T'ien tchou fong*. „Sommet colonne du Ciel". Ce terme désigne le sommet le plus élevé du *T'ai chan*; là se trouve un temple consacré à la divinité taoïste appelée l'Empereur de jade; aussi donne-t-on encore à ce sommet le nom de:

18. 玉皇頂 *Yu houang ting*. „Sommet de souverain de jade". Ce nom est inscrit à l'entrée du temple (A, VIII, 2 v°—4 r°; B, X, 21 v°; C, VII, 34 r°) dont nous allons maintenant donner la description:

Après avoir franchi la porte sur laquelle se lisent les mots 勅修玉皇頂 „(Temple du) sommet du souverain de jade, réparé par ordre impérial" nous nous trouvons dans une cour dont le centre est occupé par une barrière octogonale en pierre (fig. 13); la barrière a 84 centimètres et les huit colonnes d'angle ont 1 mètre 28 centimètres de hauteur; le diamètre intérieur de l'octogone mesure 5 mètres 80 centimètres. Cette barrière sert à encadrer les roches blanches qu'on voit émerger sur la fig. 13<sup>1)</sup>; elle indique l'endroit où est le point le plus élevé du *T'ai chan*.

Le petit sanctuaire dont la porte s'ouvre derrière la

1) Voyez aussi la fig. 30 dans l'ouvrage du P. Tschepe.